

Un nuage émeraude

Autre affaire relatée par « Troud » : celle de l'avion d'Aeroflot qui assure la liaison régulière entre Rostov et Tallin, la capitale de l'Estonie. Pas de date indiquée. Il est 4 heures du matin quand le commandant de bord qui, ayant accumulé 7 500 heures de vol, n'est sûrement pas un plaisantin, remarque que son « Tupolev 134 » est suivi par un gros cigare jaune. De cet objet lumineux qui se déplace à 40 ou 50 kilomètres d'altitude sortent brusquement trois rayons blancs, si puissants que les maisons et les routes en bas sont parfaitement visibles.

A la verticale de Minsk les rayons disparaissent. Le cigare se transforme en nuage de couleur émeraude. Comme un avion, le nuage fonce vers le « Tupolev », passe dessus, dessous, à bâbord puis à tribord.

Le nuage accompagne l'appareil pendant 600 kilomètres, jusqu'à Tallin. Les passagers jurent qu'ils l'ont vu. L'équipage d'un avion venant de Leningrad se porte aussi garant. Les tours de contrôle de Riga, de Vilnius et finalement de Tallin repèrent « l'étrange tandem ».

Depuis une dizaine d'années, les récits de ce genre abondent. Une soucoupe volante a tourné trente-six heures au-dessus de la ville de Nalchik, dans le Caucase. Une autre est restée quarante-cinq minutes en suspension au-dessus du passage à niveau de Golytino, une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Moscou. Les moteurs des voitures franchissant la voie ferrée ont calé. Ils n'ont redémarré qu'après le départ de l'objet. Un chasseur-bombardier de l'Armée rouge a été attaqué par une boule de feu mesurant cinq mètres de diamètre.

L'an dernier les dirigeants soviétiques ont voulu en avoir le cœur net. Ils ont ordonné à l'Académie des sciences de créer un département spécialement chargé d'enquêter sur les « phénomènes anormaux ». Avec des résultats similaires pour les deux cas que rapporte « Troud » : « Impossible de mettre en doute la sincérité des témoins. Les recherches continuent. »